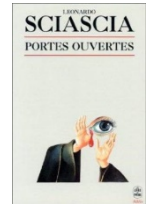


SCIASCIA Leonardo (1921-1989) *Portes ouvertes* (1989, Fayard, 140 p. trad Claude Ambroise, titre it. *Porte aperte*, chez Adelphi, 1987)



Un des derniers textes de Sciascia, dont le titre à lui seul nous plonge dans le sujet : le retour de la peine de mort. Abolie en Italie en 1890, elle a été rétablie par Mussolini en 1926 pour permettre aux citoyens de dormir *les portes ouvertes* en toute sécurité.

Nous sommes en Sicile en 1937 au tribunal de Palerme, pour le procès d'un accusé coupable de trois meurtres cruels, en série, d'évidence prémédités par un esprit malade. Parmi les trois victimes l'avocat Giuseppe Bruno, représentant très estimé du fascisme palermitain. Dans les pièces de l'enquête sur l'assassin un portrait de Giacomo Matteotti, héros socialiste exécuté par les fascistes. Le décor est historique et l'action tragique.

En scène trois figures de la justice : le juge , le procureur, le jury populaire .

Aucun nom propre pour ces trois-là mais le juge sera tout au long appelé "le petit juge", on sait qu'en face de lui "le procureur" a une stature imposante et qu'il est près de la retraite, et du jury se détachera "le paysan", homme d'âge mur, dont on découvre vite la grande culture musicale et littéraire, une sorte de frère aîné du jeune juge, en empathie avec lui.

Pour le petit juge la peine de mort est un assassinat légal, perpétré par l'Etat. Il décrira au procureur jusqu'au malaise l'horreur du peloton d'exécution. Il défendra l'accusé, envers et contre tout, au risque d'une carrière pourtant bien partie.

On peut penser à l'*Antigone* de Sophocle dans ce respect absolu d'un principe moral, quoi qu'il en coûte, avec le procureur dans le rôle d'Ismène, sœur d'Antigone et favorable au compromis. Ou au *Dernier Jour d'un condamné* de Victor Hugo, publié en 1829.

En quatre-vingts pages d'une écriture sans faille Leonardo Sciascia nous immerge dans la lutte d'un résistant qui reconnaît vivre dans la peur, dans l'effroi même, la menace de ce régime politique écrasant auquel il s'oppose au nom de la vérité et de la justice.

Testament d'un auteur à la fin de sa vie, sans aucun doute.

Nicole ZUCCA
juin 2021